BORNE (Dominique), FALAIZE Benoît (dir.), *Religions et colonisation. Afrique – Asie – Océanie – Amériques XVIe-XXe siècle*

Paris : Les Éditions de l'Atelier/Les Éditions ouvrières, 2009, 335 p.

Véronique Castagnet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/2191>

DOI : 10.4000/histoire-education.2191

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2010

Pagination : 121-122

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Véronique Castagnet, « BORNE (Dominique), FALAIZE Benoît (dir.), *Religions et colonisation. Afrique – Asie – Océanie – Amériques XVIe-XXe siècle* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 127 | 2010, mis en ligne le 10 mars 2011, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/2191> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.2191>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

BORNE (Dominique), FALAIZE Benoit (dir.), *Religions et colonisation. Afrique – Asie – Océanie – Amériques XVIe-XXe siècle*

Paris : Les Éditions de l'Atelier/Les Éditions ouvrières, 2009, 335 p.

Véronique Castagnet

RÉFÉRENCE

BORNE (Dominique), FALAIZE Benoit (dir.), *Religions et colonisation. Afrique – Asie – Océanie – Amériques XVIe-XXe siècle*, Paris : Les Éditions de l'Atelier/Les Éditions ouvrières, 2009, 335 p.

- 1 En 2002, dans le rapport remis au ministre de l'Éducation nationale, Régis Debray affirme la nécessité de « rapprocher les démarches pédagogiques et la recherche scientifique », citation proche de la finalité de cet ouvrage : « rassembler et [...] discuter les résultats de la recherche et [...] réfléchir simultanément à des traductions scolaires » (« Introduction », p. 12).
- 2 L'ouvrage qu'ont dirigé Dominique Borne et Benoit Falaize est le résultat de la collaboration de vingt-cinq chercheurs dans le cadre du séminaire organisé conjointement par l'Institut européen en science des religions (IESR) et l'Institut national de recherche pédagogique (INRP). Les vingt chapitres offrant une approche scientifique sont regroupés en quatre parties, selon une trame à la fois chronologique et thématique : « Premiers Empires coloniaux : colonisation, religions et esclavage », « République, religions et colonisation », « Singularités géographiques » et « La religion dans le processus de décolonisation ». Ils sont judicieusement assortis d'un appareil critique très fourni, de précieuses indications bibliographiques et d'un indispensable index, et accordent une place fondamentale aux documents. Enfin, ces apports

scientifiques sont complétés par quatre « Éclairages pédagogiques » à destination des enseignants, les auteurs ayant le souci permanent de la transmission scolaire dans les disciplines convoquées par l'enseignement du fait religieux (histoire, géographie, lettres, langues, philosophie, histoire de l'art et sociologie).

- 3 Tout au long de ce travail, historiens et pédagogues interrogent la place des religions dans la colonisation et la décolonisation, démêlant les interactions, polymorphes, entre protestantisme et catholicisme d'une part, islam, bouddhisme et religions ancestrales d'autre part. À côté de l'analyse des processus mis en place par les États coloniaux, les chercheurs empruntent la voie de l'anthropologie historique pour comprendre les comportements religieux dans les populations concernées, afin de mettre en évidence les affirmations d'identités plurielles.
- 4 Plusieurs conclusions renouvellent la connaissance de la place du fait religieux dans le fait colonial. Tout d'abord, la complexité du couple colonisation/mission rend impossible l'établissement d'une typologie. De plus, le dépassement de l'opposition, stéréotypée et stérilisante, entre colonisation française et colonisation anglaise, est acquis. C'est le recours à la chronologie, signifiant l'importance du facteur temps, qui offre une logique de compréhension, faisant obligation de ne pas dissocier l'étude de la colonisation des XVI^e-XVII^e siècles de celle des XIX^e-XX^e siècles. En outre, il apparaît infondé de dissocier le couple que forment anticléricalisme et anticolonialisme. Par ailleurs, sous l'influence de la *gender history*, le rôle des femmes dans l'effort missionnaire est réhabilité dans deux domaines : l'influence de la mission sur la condition des femmes en terre coloniale, et les interventions des femmes missionnaires dans les modifications du marché matrimonial au sein des sociétés traditionnelles.
- 5 Ces apports invitent à introduire d'importants changements dans l'enseignement, en tenant compte des contraintes propres à l'élaboration des programmes et à la rédaction des manuels scolaires. Il faudrait réintroduire la complexité des formes et des politiques de colonisation, abandonner les études de cas anecdotiques pour traiter avec les élèves de la place changeante des Églises dans les colonisations. En fin de compte, les professeurs sont invités à nuancer le triptyque des « 3 C » (« Commercer, Civiliser, Christianiser ») au profit du triptyque des « 3 A » (« Adaptations permanentes, Accommodements successifs et Appropriations réciproques »).